

"La Corse trie de plus en plus de plastique et d'emballages"

Christine Leuty-Molina est directrice régionale de Citeo, entreprise privée spécialisée dans le tri des emballages et plastiques. Depuis 2015, la Corse connaît une augmentation du taux de tri. Elle répond à nos questions

Vous êtes la directrice régionale de Citeo sud-est. Dites-nous en plus.

Citeo a été créée par les entreprises pour réduire l'impact environnemental de leurs emballages et papiers en les transformant en ressources. Nous représentons environ 55 000 entreprises en France et nous fonctionnons sur le principe du pollueur-payeur. Clairement, les sociétés qui polluent le plus et qui produisent le plus de plastique et d'emballages cotisent des fonds que nous reversons aux collectivités locales. Des fonds qui vont leur permettre de mettre en place des dispositifs afin d'inciter la population à trier plus. Notre but, c'est d'avoir 100 % de solution pour nos emballages et nos papiers.

Le tri progresse en Corse. Vous parlez de + 9 % sur l'année 2018. Qu'est-ce que cela représente ?

Concrètement, sur l'année passée, chaque habitant de l'île a trié en moyenne 64,5 kg d'emballages ménagers et papiers. On se rapproche de la moyenne nationale qui se situe à 70,4 kg par habitant. Certes, la Corse reste une région en retard, mais c'est un territoire qui est en accélération depuis 2015. Plus précisément, on observe une hausse de plus de 9 % en 2015, de 15 % en 2016, et 16 % en 2017. Dans les 9 % de l'année 2018, on peut mettre en exergue une hausse de 34 % de ce que l'on appelle les emballages légers, qui comprennent les nouveaux plastiques que l'on ne triait pas avant. Je rappelle également que 16 600 tonnes d'emballages ont été recyclées en Corse en 2018.

Les chiffres restent tout de même abstraits...

C'est une économie de plus de 2,4 tonnes de CO2 en

moins dans l'atmosphère. C'est l'équivalent d'un parcours de 21 000 kilomètres en voiture. Par ailleurs, avec le verre recyclé de Corse, nous avons fabriqué plus de 25 millions de nouvelles bouteilles sur l'année 2018.

Comment réunissez-vous ces données ?

Nous signons, sur l'ensemble du territoire français, des contrats avec les collectivités qui ont la compétence de collecte ou de tri. Historiquement, la Corse est organisée pour que ce soit le Syvadeo qui signe le contrat avec nous. Il réunit tous les chiffres de collectivités. Nos chiffres sont donc sûrs et consolidés. D'autant plus que l'on paye du soutien à la tonne de déchets recyclés, vous vous doutez bien que l'on contrôle tout avec tous les certificats de recyclage.

Et pour les collectivités qui ne sont pas adhérentes au Syvadeo ?

Nous avons presque tout le monde dans le Syvadeo. Il doit en rester une qui est en contrat direct avec nous. Je le répète, toutes les tonnes rentrent dans le comptage. Je le garantis.

Quels sont les bons et mauvais élèves de la Corse en termes de tri ?

Je ne peux pas vous le dire. En revanche, je peux vous dire que globalement, tout le monde a pris l'accélération. Même les plus petits. On observe des augmentations à deux chiffres.

Comment expliquez-vous la progression du tri en Corse ?

Il y a quand même une mobilisation populaire avec cette crise des déchets. Mais depuis 2015, avec Citeo, nous sommes venus proposer des appels à projets dans lesquels se sont inscrites des col-



Christine Leuty-Molina est la directrice de Citeo sud-est.

/ DOCUMENT CORSE-MATIN

lectivités. Je pense à la Capa, la Cab, la Casinca, Mariana-Golo qui ont densifié, entre 2015 et 2017, les points d'appuis volontaires, rajouté des colonnes de tri et diffusé des consignes à leurs habitants. Cela a été le point de

départ des premières augmentations importantes de tri sur l'île. Tous les acteurs doivent chercher des solutions si l'on veut continuer sur cette voie.

Justement, l'évolution

est-elle dépendante d'une volonté politique ?

Complètement. Nous percevons des fonds que l'on redistribue à hauteur de 92 % de notre chiffre d'affaires. Nos portes sont ouvertes aux collectivités qui mettent en

LE CHIFFRE

64,5

kilos triés en moyenne par chaque Corse sur l'année 2018. 16,3 kg d'emballages légers. 36 kg de verre et 12,2 kg de papier.

place des projets. À chaque fois qu'une tonne d'emballages est recyclée en Corse, nous la finançons et versons des soutiens au Syvadeo. L'an dernier, nous avons redistribué 1,6 M €.

À titre de comparaison, comment se situe la Corse par rapport aux autres régions de France ?

Pas trop mal. Il y a des régions qui trient beaucoup. Je pense à la Bretagne avec 100 kg d'emballages annuels triés par habitants. D'autre part, sur l'ensemble de la région Paca, on est à 50 kg. Individuellement, il y a des territoires qui sont très performants. On constate qu'il est difficile de mettre en place une politique de tri dans des zones urbaines denses car il y a moins de place pour installer des colonnes de tri au milieu des habitats collectifs. Et puis il y a des régions qui ont pris le virage beaucoup plus tôt, dans les années 90 par exemple. La Corse était très en retard mais en très forte dynamique et je suis fière de ça. D'autant plus qu'il est plus difficile de contrôler une région où la pression touristique est forte. C'est le cas de la Corse et de tout le sud de la France.

PROPOS RECUEILLIS PAR PAUL-MATHIEU SANTUCCI